

Au mois de mars 1885 on estimait, comme suit, le trafic du pont, en prenant pour base celui des chemins de fer aboutissant aux deux rives :

RIVE SUD		ENTREES		SORTIES		Grand total
		Trains	Chars	Trains	Chars	
Intercol.	Voyag.	3 15		3 15		
	March.	2 40	55	2 40	55	110
G. Tronc.	Voyag.	3 15		3 15		
	March.	1 20	35	1 20	35	70
Q. Centr.	Voyag.	1 5		1 5		
	March.	1 20	25	1 20	25	50
						230
RIVE NORD						
Pacifique	Voyag.	3 15		3 15		
	March.	1 20	35	1 20	35	70
Québec et Lac Saint-Jean	Voyag.	1 5		1 5		
	March.	1 20	25	1 20	25	50
Québec, Montmorency et Charlevoix	Voyag.					30
	March.					
						150
						380

Si l'on étudie un peu ce tableau, on ne peut faire autrement que de convenir que ces calculs sont au-dessous de la réalité aujourd'hui.

Il est hors de doute que le revenu du pont suffira à payer un intérêt même élevé sur la dépense de trois millions de dollars que la construction entraînera. Un particulier qui aurait trois millions de dollars à faire fructifier, ne pourrait certes faire un placement plus avantageux. Il en retirerait facilement, au plus bas, cinq pour cent.

M. Walter Shanly, le célèbre ingénieur qui a construit le tunnel Hoosac, adressait un jour la lettre suivante à M. A. L. Light, ingénieur consultant du gouvernement de Québec.

"Montréal, 23 mars 1885.

Mon cher monsieur,

A propos de la conversation que nous avons eue il y a quelques jours au sujet du trafic probable d'un pont *cantilever* sur le Saint-Laurent en haut de Québec, il me semble qu'il n'est pas extravagant de compter sur huit trains, allant et venant, avec une moyenne de vingt chars par train pour chaque jour ouvrable de l'année. Tous les chars à destination de l'est, et peut-être un quart des chars allant à l'ouest seraient pleinement chargés et par conséquent paieraient des honoraires de passage.

"Un taux moyen de quatre dollars par train de voyageurs et de marchandises, ne serait que raisonnable.

"Le résultat serait :
160 chars allant à l'est
40 " " à l'ouest

200 chars à \$4.00 = \$800 par jour.
"Revenu annuel (313 jours), \$250,400.

"Ce ne serait vraiment pas la peine d'avoir construit toutes les voies ferrées qui convergent sur les deux rives, à Québec et Lévis, si elles ne pouvaient faire le trafic indiqué par les chiffres ci-dessus.

Bien à vous.

Signé W. SHANLY

A. L. Light,
I. C."

"Note.—Le nombre de chars passant chaque jour le pont Victoria est de 1300, et la garantie d'intérêt demandée au gouvernement ne dépasserait pas \$160,000 par année."

Voilà qui définit bien nettement la position, et les opinions exprimées il y a plus de neuf ans au sujet du pont sont plus exactes que jamais, de même que le site du pont choisi il y a quarante-deux ans se trouve être aujourd'hui encore plus judicieux que jamais.

Wm McWilliam

Confiseur et Pâtissier



136-138 rue St-Jean et
50-52 rue de la Fabrique

GATEAUX

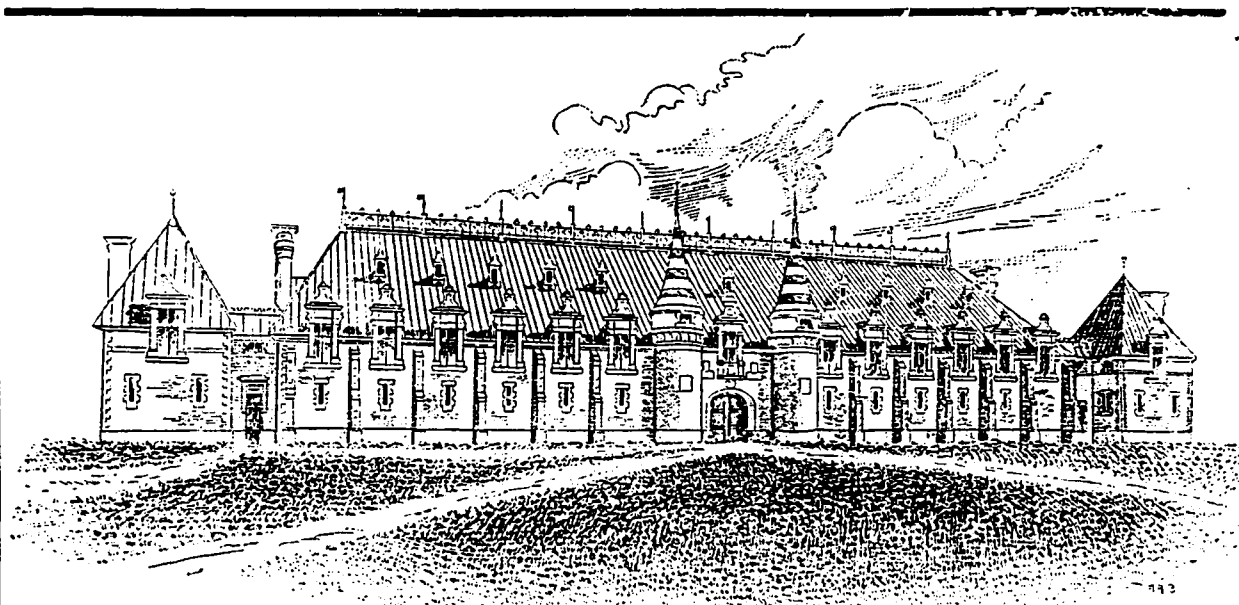
CONFISERIES

SERVICE DE LUNCHES et DINERS

Toutes confiseries non en magasin faites sur commande à bref délai.

Le nombre des commandes de la campagne pour service de lunches et diners augmente constamment

Articles de première classe
L'ASSORTIMENT LE PLUS CONSIDÉRABLE DE QUÉBEC
AU DÉTAIL SEULEMENT



SALLE DES MANŒUVRES—"DRILL SHED"
La salle principale de l'Exposition

HOTEL DU LION D'OR

Propriétaires - - - - - O. BELANGER & Co.
105 GRANDE-ALLÉE, QUÉBEC

Hotel de première classe à deux pas de l'entrée de l'Exposition, offrant tout le confort possible aux visiteurs.
Remises et écuries pour voitures et chevaux.

Toujours en mains : les liqueurs des meilleures marques,
Cigares, Sandwiches, Patés au Mouton, etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

FAITES USAGE des célèbres EAUX
GAZEUSES de N. Y. MONTREUIL,
reconnues comme les meilleures et ne contenant rien de nuisible à la santé.

SODA, GINGER ALE, GINGER POP,
CIDRE, ETC., ETC.

N. Y. MONTREUIL,
217-219, Rue St-Paul, Québec.

Téléphone 545

JOS. BEAUDRY

PHOTOGRAPHE

Atelier et Studio : No 205, Rue St-Jean,
QUÉBEC.

M. BEAUDRY s'occupe aussi tout spécialement de photogravure et de la vente des produits PHOTOGRAPHIQUES pour amateur : B. P. Papier aristo, plaques Eagle & Star, etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Le pont, encore une fois, c'est le grand facteur de la prospérité future de Québec.

Hors de là, point de salut, et Québec ira toujours un peu clopin-clopan, dans le développement des ressources naturelles dont la Providence a été si prodigue à son égard.

Le point important pour les québécois aujourd'hui, est qu'ils soient unis comme un seul homme sur le site à choisir pour le pont, celui que nous indiquons à la suite d'une foule d'ingénieurs et qu'ils s'occupent de la réalisation de l'entreprise, à bref délai comme s'il n'y avait qu'elle seule de par le monde entier.

Rallions-nous donc autour du projet ! Rallions-nous fermes, résolus, énergiques, autour de la Chambre de Commerce qui vient d'avoir l'heureuse et patriotique idée de remettre l'entreprise sur le tapis, avec la décision bien arrêtée de ne lâcher prise que lorsqu'elle fera exécutée.

N. LEVASSEUR.

Une œuvre d'artiste

Je veux parler du dessin qui orne le titre du JOURNAL DE L'EXPOSITION.

C'est beaucoup plus que ce qui décore d'ordinaire la première page des publications canadiennes. C'est beaucoup mieux que cette profusion d'images dont se vantent parfois les journaux illustrés, et qui laissent le lecteur aussi indifférent à la fin qu'au commencement.

Nous avons pour notre part préféré la qualité à la quantité.

Le grand dessin qui accompagne le titre du JOURNAL DE L'EXPOSITION est une composition de M. Charles Huot, un peintre québécois dont s'enorgueillit sa ville, qui a étudié son art à Paris où il a obtenu des succès, ce qui n'est pas peu dire, puisque Paris est toujours la Ville-Lumière. Charles Huot est l'auteur des grandes toiles murales qui ornent les voûtes de l'Eglise de St-Sauveur, et qui font l'admiration et l'étonnement des connaisseurs étrangers qui visitent cette année notre ville en si grand nombre. Son nom est resté à Paris comme illustrateur de nombreux livres et journaux ; il y a obtenu des premiers prix pour des estampes délicieuses, des dessins à la plume et au lavis qui lui ont valu les éloges des maîtres.

Si j'avais qualité pour caractériser son talent, je dirais qu'il est le peintre des vastes conceptions, des ensembles puissants. Il était dans son élément quand il a composé le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer qui couvrent les voûtes de St-Sauveur. Il ne serait pas exagéré de le désigner comme le Milton et le Dante de la peinture au Canada. Lorsque, dans sa retraite d'Allemagne, il y a quelques années, il a fixé sur la toile ces solennelles scènes toute d'imagination, son atelier fut un véritable pèlerinage de contes et de contesses, de gens instruits et riches, attirés et fascinés par la hardiesse de l'entreprise et stupéfiés de ce triomphe de l'art sur l'idéal.

M. Charles Huot a donné alors la

Compagnie Chinic | PIED DE LA COTE DE LA MONTAGNE
QUÉBEC

Blanc de plomb, Peintures, Huiles, Térébenthines, etc., etc.